

## 4. Se laisser consoler

### Evangile selon saint Matthieu (Mt 11, 25-30)

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

*« Chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour, et, en ces peu de secondes de son existence, il l'entoure de son affection. Saint Basile le Grand disait que le Créateur est aussi « la bonté sans mesure » (Laudato Si 77).*

## 4. Se laisser consoler

Ce passage de l'évangile de Matthieu nous révèle la tendresse et l'amour infinis de Dieu pour chacun de nous. Cet amour vient du Père ; et le Fils, Jésus le Bien Aimé, nous apprend à nous tourner vers son Père par la louange et l'action de grâces : c'est un merci au Père qui révèle son mystère d'amour aux plus petits et aux plus fragiles. Ce sont les plus pauvres qui ouvrent leur cœur à la miséricorde. Ceux-ci ne possèdent pas la vérité ; ils la cherchent humblement dans la simplicité de la vie quotidienne.

Jésus n'a rien contre les sages et les savants ; il ne méprise pas la vie intellectuelle, la recherche scientifique au profit de la paresse et d'une vie « allongée sur le canapé ». Il nous engage à scruter le mystère ensemble et à reconnaître le Seigneur comme la Vérité et l'unique Sauveur. Le mystère se dévoile petit à petit à celui qui ouvre son cœur au Christ.

Ainsi, nous sommes invités à nous unir au Christ qui nous entraîne dans la bienveillance du Père : nous sommes entraînés librement dans le Oui, le « Fiat » de Jésus. C'est le verset capital et central (verset 26). Jésus s'unit à son Père de qui il a tout reçu, de qui nous avons tout reçu et il nous donne à son Père. C'est déjà l'anticipation du Mystère de la Croix, du don parfait de Jésus à son Père.

## 4. Se laisser consoler

Ainsi nous pouvons sans crainte nous approcher vers l'Unique Médiateur : toute notre vie nous situe dans cette approche progressive vers Jésus, avec cette certitude d'être dans la Paix. Toute la Création participe à cette quiétude consolatrice.

La contemplation d'un beau paysage, d'une mer calme et émeraude envahit notre âme d'une immense paix comme si les bras du Créateur nous portait sur ce doux berceau de vagues.

Jésus nous aide à porter notre fardeau. A son époque et encore récemment les bœufs reliés 2 par 2 par un joug transportaient plus facilement ensemble des charges lourdes.

Accompagnés par le Christ qui nous porte, nous marchons aussi à sa suite comme disciples, forts de cette expérience de douceur, de tendresse et d'amour.

Avec Lui, nous n'avons rien à craindre. Nous ne sommes pas écrasés par la loi, mais relevés par sa miséricorde pour notre action de grâces et nos propres mercis vers le Père.

## 4. Se laisser consoler

### Questions pour un partage :

- \* Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- \* De quelle manière suis-je disciple du Christ au coeur de la Création ?
- \* A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

### Et concrètement dans ma vie ?

- \* Conviction à méditer : Je suis disciple du Christ et je crois qu'il porte avec moi mes fardeaux, mes fragilités, mes peurs ...
- \* Grâce à demander : Déposer mes blessures, mes fardeaux à Jésus.
- \* Action proposée : Louer Dieu devant un beau paysage et je lui dis de nombreux mercis.